

Poème n°143 : Satyre et nymphe

Afin de contenir mon mâle être, telle un breuvage léthal
Qu'on m'obligerait à boire pour tuer tous mes sourds désirs
Et noyer mes passions, à devoir renoncer au plus grand des plaisirs,
Je hais de voir dans ma relégation la voix de la raison triompher, si fatale.

Sans avoir de compte à rendre, sans même me justifier, je veux encore sombrer
Dans les noirs abysses des folies de l'amour et m'enfoncer, rieur, dans ses ténèbres
Qu'illuminent de brûlantes fusions, pareilles à des brasiers bien loin d'être funèbres.
Et dans leurs flammes dévorantes, je veux me consumer en Toi, au corps si cambré...

Ô ma pâle nymphe au charme virginal, aux formes enchanteresses, aux paroles exquisés,
Tu es ce Paradis que mon cœur et mes sens souhaitaient, où luit un inextinguible soleil :
Ton rayonnant sourire ; où pointent deux avancées gorgées d'un lait doux à mon réveil :
Tes jolis seins menus ; où se cache une grotte sacrée : ta vulve, qu'un soir j'ai conquise.

Avant qu'un autre pourfendeur ne veuille t'assujettir, au fait de ta beauté que la rumeur
Colporte ; avant que je ne disparaisse, te délivrant alors de nos condamnables attaches,
Plus radieux qu'un guerrier réjouit d'engager un ultime combat, comme dernière tâche,
Je veux monter la garde tout autour de tes chairs et attendre, là, qu'advienne l'heure.

Ainsi aurai-je trouvé, enveloppé par le souffle tonique de ton haleine fraîche,
Bercé par tes bras d'amante attentive, certaine, tôt ou tard, qu'elle jouira,
Mon sexe happé par ta bouche, tous deux indifférents à ce qu'on dira,
Le bonheur d'après te posséder, tes émois satisfaits il n'empêche....

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Commencé le lundi 7 décembre 2015

Et terminé le mardi 8 décembre 2015.

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.